

USAGES DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS EN EUROPE À 16 ANS : RÉSULTATS DE LA DERNIÈRE ENQUÊTE INTERNATIONALE ESPAD 2019

*Cette publication permet de comparer les évolutions des usages de l'ensemble
des jeunes Européens et des Français depuis 20 ans*

L'enquête internationale ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and other Drugs) initiée en 1995 interroge des adolescents de 16 ans scolarisés sur leurs usages de substances psychoactives. La dernière enquête s'est déroulée entre mars et mai 2019 dans 35 pays européens¹ en s'appuyant sur un questionnaire auto-administré et une procédure identiques. Pour la France, le volet ESPAD a été intégré au projet de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) conduite d'avril à juin 2018 selon la même méthodologie.

Les résultats de l'étude européenne sont publiés ce jour en collaboration avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA)². De son côté, l'OFDT propose une analyse centrée sur l'évolution des **usages de tabac, d'alcool et de cannabis pour les élèves de 16 ans depuis deux décennies en comparant les tendances de moyen terme en Europe et en France**³ (qui participe à ESPAD depuis 1999).

Pour les jeunes Européens, ces évolutions font globalement apparaître des **replis sensibles** des usages de **tabac et d'alcool** depuis le début des années 2000. Les **niveaux du cannabis** sont supérieurs à ceux atteints à la fin des années 1990 mais **décroissent par rapport à ceux de 2011**. Si les développements observés en France se caractérisent eux aussi par une **diminution constante** pour le **tabagisme** et dans une moindre mesure pour l'**alcool**, un décalage demeure s'agissant du **cannabis**. Les **élèves français** restent parmi les premiers du classement et continuent de se situer bien **au-dessus des moyennes**.

➤ *Baisse continue du tabagisme à 16 ans depuis 20 ans*

L'expérimentation du tabac dans les pays interrogés par la nouvelle enquête ESPAD concerne 4 adolescents sur 10 (41 %) alors qu'en 1995 près de 7 d'entre eux déclaraient avoir déjà fumé. La proportion de fumeurs au cours du mois est pour sa part passée d'un tiers des élèves de 16 ans (33 %) à un sur 5 (20 %). Enfin, celle des fumeurs quotidiens a été réduite de moitié : elle est actuellement de 10 % contre 20 % en 1995. Six pays affichent des niveaux deux fois supérieurs (Italie, Croatie, Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Slovaquie) alors qu'au contraire les prévalences sont inférieures ou égales à 5 % dans six autres (Islande, Norvège, Malte, Suède, Pays-Bas, Irlande).

Le net recul du tabagisme chez les élèves de 16 ans sur le continent concerne largement les jeunes Français. En 1999 leur niveau de tabagisme quotidien était de 31 % contre 23 % pour leurs homologues et ils affichaient un niveau de 5 points supérieur en 2011 (23 % vs 18 %). L'écart se réduit désormais à deux points : on dénombre 12 % de fumeurs quotidiens à 16 ans dans l'Hexagone contre 10 % en Europe.

Pour la première fois, l'enquête ESPAD s'est penchée dans cet exercice sur l'usage de la cigarette électronique : en moyenne, quatre élèves de 16 ans sur 10 déclarent en avoir fait l'expérience et un adolescent sur 7 (14 %) l'a fait au cours du dernier mois. Les niveaux de vapotage des jeunes Français se situent un peu au-dessus de ces moyennes avec 46 % d'expérimentateurs et un usage au cours du dernier mois de 16 %.

¹Allemagne (Bavière), Autriche, Bulgarie, Croatie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Îles Féroé, Irlande, Islande, Italie, Kosovo, Lettonie, Lituanie, Macédoine du Nord, Malte, Monaco, Monténégro, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Ukraine.

² <http://www.espad.org/espad-report-2019>

³ « Les consommations de drogues en Europe parmi les élèves de 16 ans » OFDT, novembre 2020, 14 p. <https://www.ofdt.fr/index.php?cID=1167>

➤ **Diminution globale mais inégale de la diffusion d'alcool au cours de la dernière décennie**

Selon la dernière enquête ESPAD, 8 jeunes européens sur 10 déclarent avoir bu de l'alcool (79 %) alors qu'ils étaient près de neuf sur 10 en 1995 (88 %). L'usage d'alcool dans le mois concerne plus de la moitié de ces élèves de 16 ans (47 %) et même plus de 6 sur 10 dans certains pays (Autriche et Danemark). Ces moyennes européennes sont en baisse depuis 2003. L'orientation est équivalente pour les alcoolisations ponctuelles importantes (boire au moins 5 verres en une même occasion). Un tiers des jeunes de 16 ans (34 %) déclarent ce comportement au cours du mois contre 4 sur 10 (43 %) qui le rapportaient ce comportement en 2007. En 2019 ce mode de consommation concerne ou dépasse la moitié des jeunes en Autriche et au Danemark.

Les tendances d'évolution des usages d'alcool des jeunes Français vont, elles-aussi, dans le sens d'un recul global mais cette baisse n'a été amorcée qu'en 2011. La consommation d'alcool au cours du mois des jeunes de 16 ans dans l'Hexagone est supérieure de 6 points à la moyenne européenne (53 % vs 47 %). Elle s'inscrit dans la moyenne pour les API (34 %).

➤ **Cannabis : moyennes européennes stables et repli de la position française**

L'usage au cours de la vie de cannabis concerne en 2019 16 % des élèves de 16 ans en Europe. Ce niveau était de 11% en 1995. Avec plus du quart des jeunes concernés, les niveaux les plus hauts sont atteints en Italie et en Tchéquie. L'usage au cours du dernier mois a lui aussi progressé depuis 1995 de 4,1 % à 7,1 %. L'Italie (15 %) se classe au premier rang des 35 pays.

À 16 ans, les consommations de cannabis des élèves français, qui ont atteint leur point culminant en 2011, sont en recul. Toutefois les jeunes interrogés en France continuent de se positionner au-dessus des moyennes européennes. Leur expérimentation est de 7 points supérieure (23 %) ce qui les classe au 6^e rang ; Ils se situent par ailleurs au deuxième rang (13 %) pour la consommation au cours du mois.

➤ **Rares expérimentations des autres drogues illicites ou détournées**

L'expérimentation au cours de la vie des substances plus rares considérées simultanément⁴ est rapportée par une minorité d'élèves de 16 ans en Europe (6,1 %). Ces niveaux relativement stables sur la période reculent depuis 2007. L'ecstasy est le produit le plus souvent cité devant les hallucinogènes et la cocaïne.

Les jeunes Français scolarisés de 16 ans se situent en dessous de la moyenne européenne pour les usages au cours de la vie de drogues illicites rares (5,1 %). Ces niveaux sont en baisse continue depuis 2007. La cocaïne est le produit le plus cité par les jeunes Français.

Contact presse : Julie-Emilie Adès/ 06 70 25 9 142/ julie-emilie.ades@ofdt.fr

⁴ C'est-à-dire en regroupant ecstasy, amphétamines, méthamphétamine, cocaïne, crack, LSD et autres hallucinogènes, héroïne et GHB.